

RÉCRÉATION EN FAMILLE

LOGOGRIPE

Sur "onze pieds", lecteur, je suis la force active
Qui veut briser l'obstacle et soumettre le sort.
Je deviens, avec "dix", cette force passive
Qui du destin fatal peut soutenir l'effort.

PROBLEME

Si on ajoute un nombre divisé par 12 à son di-
viseur et à son quotient, on a 129 pour somme :
quel est ce nombre ?

DEVINETTE



—Je veux maman, moi !
—Mais elle est là, ta maman.

ANAGRAMME

Mon premier n'est pas mon dernier
Si l'un avec le jour se lève,
Ne quitte que lorsque s'achève
Son travail journalier.
L'autre fait grasse matinée,
A flâner passe la journée,
Elle est bien mon dernier.

PASSE-TEMPS

Quel est le comble de la méchanceté ? — Bat-
tre la campagne.

Quel est le comble du talent pour un coiffeur ?
— Raser les murs.

Quel est le comble de la discrétion ? — Fer-
mer les bouches du Rhône.

Quel est le comble des précautions hygiéni-
ques ? — Vacciner le petit bras de la Seine.

Maintenant, voici quelques petites questions
philosophiques auxquelles vous pourrez répondre
mieux que moi peut-être :

Qu'est-ce que l'amitié ? — Un lien solide tant
qu'on ne l'éprouve pas (le mieux est de ne pas
l'éprouver afin de continuer à la croire incassa-
ble).

Qu'est-ce que l'amour ? — Pour l'homme une
sensation et pour la femme un sentiment.

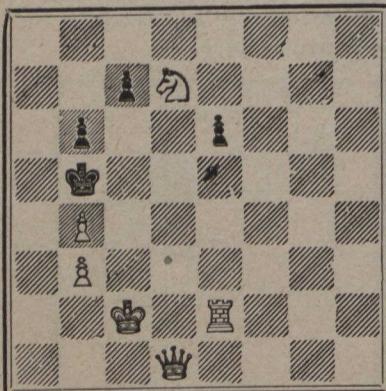
Qu'est-ce que l'honneur ? — Un mot dont le
sens varie selon le sexe auquel il s'applique.

Qu'est-ce que la vie ? — Un chemin d'épines
ou de roses au bout duquel on trouve des ailes.

PROBLEME D'ECHECS

Lettre C

Noirs, 4 pièces



Blancs, 6 pièces

Les Blancs font mat en 3 coups.

LES NOYAUX

NOYAUX DE PRUNES. — Ces noyaux sont à
notre disposition en toute saison, soit que nous
les emprunions aux prunes, soit que, une fois la
saison des prunes passée, ce soient les pruneaux
qui nous les fournissent. Si nous les faisons
bouillir pendant trois heures dans de l'eau, ils
perdront leur matière colorante et prendront une
teinte rosée uniforme. De plus, si nous les lais-
sons tremper dans de l'eau froide pendant un ou
deux jours, ils perdront leur dureté au point de
pouvoir être très facilement travaillés avec un
canif ordinaire.

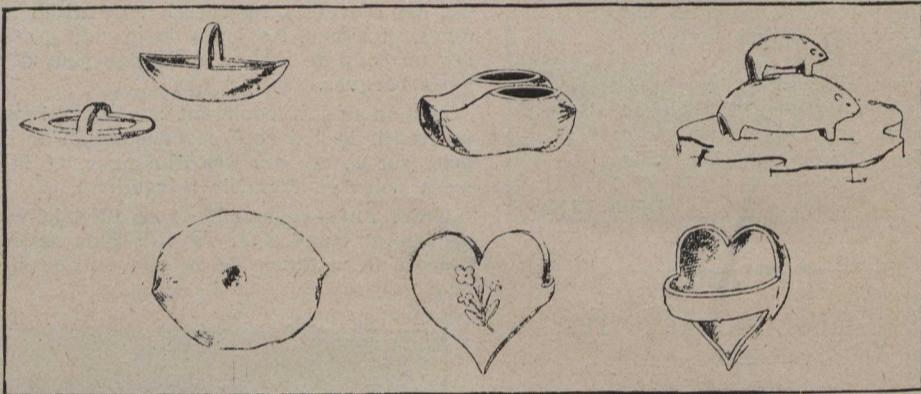
PANIER. — En quelques instants, nous au-
rons transformé un de ces noyaux en panier à
anse ; ce panier sera profond ou plat, selon le
sens dans lequel nous aurons entaillé les anses,
et nos fillettes seront ravies de posséder un des
paniers ainsi fabriqués pour l'offrir à leur
poupée.

SABOTS. — Les noyaux de prunes ou de pru-
neaux se transforment aussi en une élégante
paire de sabots pour les petites poupées ; il suffit
d'entailler la partie supérieure, un peu sur l'un
des bouts, pour pratiquer l'ouverture nécessaire
au passage des pieds des jeunes personnes ; on
arrondit cette ouverture avec le canif ; on entail-
le le dessous pour faire ressortir le talon, puis on
frotte le dessous sur du papier de verre de gros-

seur moyenne, pour aplanir la semelle. On enlève
l'amande avec un fil de fer recourbé.

ANIMAUX. — On peut fabriquer, avec ces mé-
mes noyaux, une grande variété d'animaux qua-
drupèdes se tenant parfaitement bien sur leurs
pattes ; la place me manque pour les passer tous
en revue ; je me borne à vous signaler l'ourse et
son ourson, ce dernier grimpé sur le dos de la
mère. Ce jouet se fabrique séance tenante à un
repas dans lequel on a servi de la glace pour ra-
fraîchir les boissons. On fait flotter sur l'eau
d'un verre un morceau de glace un peu plat, sur
lequel on installe les deux bêtes, et l'on explique
aux jeunes convives comment les ourses, pous-
sées par la faim ou le danger, se placent sur un
glagon et se laissent aller à la dérive, avec leur
petit monté sur leur dos, histoire de lui éviter le
froid aux pieds. Une simple croûte de pain peut
remplacer le glagon.

NOYAUX D'ABRICOTS. — Ce sont les noyaux
d'abricots qui sont les plus employés par les en-
fants à la confection de divers jeux ; c'est pour
eux une monnaie courante, comme les billes ou
les plumes. On en fait un jeu analogue au jeu
d'osselets, en noircissant une certaine quantité
de ces noyaux, mais d'un côté seulement, et on
joue à deux, en lançant en l'air les noyaux ; ceux
qui montrent leur face noire sont pour le lanceur,



les faces blanches sont pour l'adversaire, ou réci-
proquement. Ce jeu de hasard est moins dange-
reux que les cartes.

Les enfants jouent aussi avec des noyaux d'a-
bricots disposés par terre sur une seule ligne ; il
s'agit de les déranger l'un après l'autre de cette
position au moyen d'un autre noyau, attaché à
une ficelle, et que l'on fait tourner comme une
fronde. Quand la vitesse est jugée suffisante par
l'opérateur, il descend la main de manière à
frapper le noyau sans toucher le sol auparavant,
ce qui n'est pas toujours facile. Ce même jeu
peut aussi se faire en plaçant les noyaux dans un
ron de craie, duquel on doit les faire sortir un
à un par le moyen que je viens d'indiquer. Si le
joueur manque son coup et touche le sol avec sa
fronde, c'est l'autre qui la prend en main.

Le plus populaire des joujoux en noyaux est
bien le "sifflet d'oiseleur", qui, placé dans la
bouche entre les dents et les lèvres, permet d'i-
miter le chant de divers oiseaux, pinson, linot,
petit poussin, canari, etc., etc. On le fabrique en
usant les deux faces du noyau d'abricot sur une
pierre mouillée, ou mieux sur du papier de verre ;
on perce un trou rond de chaque côté, dans la
partie ainsi amincie, et l'on vide le noyau de son
amande au moyen d'une épingle à cheveux ou

d'un bout de fil de fer recourbé.

COULANT DE CRAVATE. — Enfin, n'oublions
pas que nous écrivons dans un journal de modes,
et indiquons à nos jeunes élégants la manière,
dont on peut fabriquer de superbes coulants de
cravates en noyaux d'abricots. Le croquis ci-con-
tre vous montre les deux côtés du noyau ainsi
travaillé ; d'un côté, le noyau est découpé au
canif en forme de coeur (ou peut tout aussi bien
faire un carreau, un pique ou un trèfle) ; de l'au-
tre, on ménage une traverse, comme pour faire
l'anse d'un panier.

Enfin, sur la partie antérieure, découpée com-
me nous venons de le voir, on peut colorier ou
dessiner une fleur, un monogramme ; les plus in-
dustrieux iront même jusqu'à sculpter des orne-
ments avec la pointe du canif. Quant à la ma-
nière d'utiliser le coulant de cravate, elle est bien
simple ; les deux bouts de la cravate étant réunis
par le premier noeud, on enfle le coulant sur l'un
des bouts, on fait le second noeud, puis la roset-
te, et l'on vérifie si le coulant est bien vertical.

J'aurais encore beaucoup à dire sur les noyaux,
principalement sur les noyaux de cerises, qui
nous donnent des bracelets, des chaînes de mon-
tre et des colliers bien amusants, mais ce sera
pour une autre fois, si vous le voulez bien.

SOLUTIONS DES PROBLEMES DU No 71

Enigme. — Raisin.

La clef de la science. — I. Le nom de plate,
donné à la vaisselle d'argent, vient du mot espag-
nol Plata, qui signifie argent (métal).

II. Parce que les particules de l'eau qui sont
les plus rapprochées du feu se réduisent en va-
peur en devenant plus légères, s'élèvent, mais se
condensent de nouveau en rencontrant d'autres
portions d'eau moins chauffées ; ces petites con-
densations successives, d'où résultent des séries
de petits espaces vides, que l'eau environnante
vient remplir, produisent les vibrations du liqui-
de qui constituent le frémissement. Ce frémis-
sement se communique à la bouilloire, et l'on dit
alors qu'elle chante.

SOLUTION DU CASSE-TETE

La manière la plus rapide de faire
manœuvrer les gardiens et le prison-
nier, pour délivrer ce dernier est la
suivante :

De	O	à	F	De	F	à	J
"	N	"	G	"	D	"	F
"	M	"	H	"	L	"	D
"	E	"	I	"	F	"	L
"	P	"	E	"	K	"	I
"	I	"	M	"	L	"	K
"	H	"	N	"	A	"	L
"	G	"	O	"	B	"	H
"	D	"	H	"	C	"	G
"	E	"	D	"	K	au	bateau
"	H	"	E				